

# Les troubles de l'équilibre chez les petits mammifères de compagnie

Les troubles de l'équilibre sont le motif de consultation le plus courant en neurologie des petits mammifères de compagnie. Les causes sont multiples et ces affections, souvent graves, doivent faire l'objet d'une consultation vétérinaire en urgence.



Par le Docteur  
Christophe Bulliot  
Vétérinaire,  
consultant Nac

## ► Les origines des pertes d'équilibre

La première cause peut être tout simplement une otite (surtout chez le lapin, lors de gale auriculaire). L'animal gêné penche la tête et perd parfois l'équilibre.

Une intoxication (plante, médicament), une maladie cérébrale (trouble de la vascularisation, tumeur, hématome suite à un choc) et certaines maladies virales (maladie de Carré et maladie aléoutienne chez le furet) peuvent également être mises en cause, ainsi que certains troubles métaboliques : hypoglycémie chez les furets atteints d'insulinome (tumeur du pancréas), insuffisance rénale (lapin). L'atteinte la plus fréquente chez le lapin et les rongeurs de compagnie est souvent appelée torticolis, syndrome vestibulaire ou otite interne.

L'animal malade penche la tête sur le côté et peut perdre l'équilibre. Les causes sont souvent parasitaires (encephalitozoon cuniculi du lapin) ou infectieuses (pasteurelle, staphylocoque).

## ► Que faire en cas de perte d'équilibre ?

Il faut maintenir l'animal le plus au calme possible pour éviter les blessures lors d'un mouvement de panique, voire un arrêt cardiaque. Placez-le dans une petite cage pour qu'il puisse s'appuyer sur les bords pour se maintenir. Vous pouvez la



Photos : Christophe Bulliot



▲ L'animal malade penche la tête sur le côté et peut perdre l'équilibre.

capitonner avec des serviettes pour amortir les chocs et lui permettre de se stabiliser encore mieux. En dernier recours, maintenez votre compagnon dans vos bras durant tout le trajet jusqu'à la clinique vétérinaire que vous aurez prévenue de votre arrivée en urgence. Avant de partir, faites un rapide tour d'horizon du milieu de vie du petit mammifère pour trouver éventuellement une plante, un médicament ou tout produit chimique qui aurait pu être ingéré.

## ► La gestion du patient en clinique vétérinaire

L'administration de sédatifs est parfois nécessaire. Le défi va être de trouver l'origine exacte de ces troubles. Un examen clinique complète un recueil précis des commémoratifs (antécédents d'otite ou de troubles neurologiques, chutes, baisse de forme, contact avec d'autres animaux, ingestion suspectée d'une plante ou d'un produit chimique). Divers examens complémentaires peuvent être choisis : examen des conduits auditifs avec un otoscope ou un fibroscope pour visualiser pus et parasites, radiographie de la boîte crânienne pour examiner la partie contenant les centres de l'équilibre (les bulles tympaniques), scanner pour rechercher une tumeur cérébrale, analyses sanguines pour explorer le fonc-

tionnement d'organes ou la glycémie. Il existe également des analyses de laboratoire pour mettre en évidence certaines maladies (maladie de Carré). De nombreuses limites gênent, voire empêchent, la réalisation de ces examens (taille du patient rendant les prélèvements impossibles, aspect financier, etc.).

Le traitement dépend du diagnostic. Il est parfois inexistant (maladie de Carré), inefficace ou non entièrement curatif. L'animal peut conserver des séquelles, comme la tête penchée. En cas de séquelles trop graves et non compatibles avec une vie décente, l'euthanasie peut être envisagée.

Les troubles de l'équilibre sont assez fréquents et très variés chez les petits mammifères. Ils constituent une urgence médicale et sont complexes à aborder en clinique. Le plus classique est l'otite interne chez le lapin dont l'origine est le plus souvent infectieuse. ■